

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 133 SEPT 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

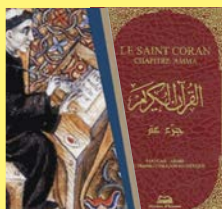
La guerre de 14-18



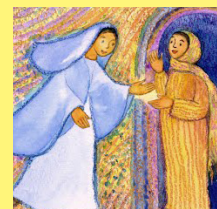
Memorial
de Verdun



Centenaire de 14-18



La Bible et le Coran



Synode

EDITORIAL



L'IGNORANCE, UN DANGER MORTEL !

Pour bien vivre, il faut savoir pourquoi et comment on vit. Il est nécessaire d'avoir des points de repère. Sinon, on est gouverné par des idées simplistes, des préjugés, on se rend incapable de connaître et de comprendre les personnes que nous rencontrons ou dont nous entendons parler.

La connaissance de l'histoire-géographie est primordiale, mais une connaissance intelligente et humaine. Malheureusement, l'histoire a été souvent utilisée comme un moyen de propagande pour dresser des peuples les uns contre les autres, pour inventer des ennemis héréditaires. Cette utilisation de l'histoire a provoqué des millions de morts au cours du XX^{ème} siècle. En réaction, elle a conduit des hommes lucides à la volonté de faire vivre ensemble les pays de l'Europe, idée forte et porteuse d'avenir mais qui est de plus en plus fragilisée.

Pour les Juifs et les Chrétiens, les textes de la Bible sont les archives de l'histoire religieuse, définitivement fixées au premier siècle de notre ère. Mais les réflexions sur cette histoire ne se sont pas arrêtées. Sans cesse, les érudits juifs et chrétiens ont scruté les textes pour mieux les comprendre et ils ont écrit des commentaires qui pour les Juifs sont rassemblés dans le Talmud. Chez les chrétiens, on appelle les écrivains des premiers siècles les « Pères de l'Eglise ». Comme vous le lirez dans l'article qui lui est consacré, c'est un prêtre du diocèse d'Orléans, l'abbé Migne, qui a rassemblé les textes des auteurs grecs et latins. Il a fait une œuvre considérable qui évidemment ne s'adresse qu'aux spécialistes, mais qui participe à la construction de la mémoire chrétienne.

Cela, c'est pour l'histoire. Pour la géographie, au début de l'été, nous avons connu une formidable leçon avec la coupe du monde de football et les dizaines de milliers de supporters arpentant les rues des villes russes dans la bonne humeur, cela grâce surtout aux peuples d'Amérique latine avec leurs traditions de fêtes colorées et joyeuses, comme un grand carnaval international. Déjà, en 2016, le championnat d'Europe en France avait permis de découvrir le peuple islandais et sa façon originale d'applaudir, le « clapping » qui a fait école. En effet, la vraie géographie, c'est d'abord découvrir des peuples avec leur histoire, leurs coutumes, leurs traditions, et aussi leurs drames et leurs malheurs. Si nous faisons l'effort d'ouvrir les yeux et les oreilles, nous découvrons que tous les êtres humains ne forment qu'une seule famille.

Profitions de tous les moyens modernes de connaissance pour découvrir des merveilles chez tous les peuples du monde. Il ne manque pas pour cela de très bons documentaires télévisés.

Michel Barrault

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com
Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

Les notes prises par Armand, Jean et Georges au cours de leurs années vécues dans l'enfer de cette guerre, sont de précieux témoignages que leurs familles ont accepté de prêter.

Armand a écrit 18 feuillets recto-verso au crayon du 4 août au 23 octobre 1914 relatant son expérience des débuts de la guerre. Il sera tué en septembre 1916.

Georges a titré ses notes « Souvenir des tristes journées passées pendant la guerre de 1914-1915 ».

Jean a rédigé 11 carnets, d'août 1914 à février 1918. Il les a laissés à sa famille à chaque permission, mais il note au début de ses carnets, à partir du 4^{ème}, « En cas de décès, prière de faire parvenir à ma famille : montre, porte-feuille (*poches de capote*), carnet de route (*poche intérieure de veste*), médailles et chaîne de cou ».



Le départ des hommes

La mobilisation générale est décrétée le 1^{er} août 1914 en France.

Ce jour-là **Jean** note : « Mes parents ne se faisant plus de doute sur la gravité de la situation viennent faire leurs adieux. Malgré nos émotions réciproques, nous sûmes contenir notre chagrin ».

Armand, instituteur, sergent réserviste quitte sa jeune épouse de 25 ans, Georgette et ses fils, Jean 2 ans et demi et André 4 mois.

Il part pour Amiens et écrit le 4 août : « 12h30, nous quittons Paris.

Des trains qui passent en sens inverse, d'innombrables acclamations. Dans les wagons, calme très réfléchi, par moments l'enthousiasme passe : « à Berlin » « Vive la France ». Dans les maisons qui longent la voie, dans les champs, des cris, des bravos, des gestes « au revoir » « bonne chance ».

Le baptême du feu (août 1914)

Jean : à l'arrivée c'est une longue marche qui conduit vers le front, puis des jours d'exercice. On entend le grondement lointain du canon. Le 8 août : de grands peupliers sont abattus et disposés en lignes, les branches hérissées vers la direction ennemie afin d'arrêter son élan possible. De profondes tranchées sont creusées. Le 9, nous nous dirigeons vers Verdun, la chaleur est accablante, beaucoup tombent ou lâchent la marche... puis... on dort littéralement en marchant.

Le 22 août : on distribue des paquets de cartouches. Pendant ce temps on perçoit une vive fusillade. A 10h nous avançons en formation de combat vers la ligne de feu, quand près d'un bois nous rencontrons les débris du 113^{ème} qui s'est fait écraser hier soir de 4h à la nuit. Beaucoup de blessés, ils sont tous pâles, tristes, harassés par cette nuit de combat. Vers midi nous entrons dans le Bois de St Rémy et attendons. Mais notre bois est repéré par l'artillerie ennemie qui durant toute l'après-midi nous arrose de Shrapnels. Nous sommes effrayés sous ces éclatements formidables. En entendant le sinistre sifflement de l'obus qui arrive, on se demande à chaque fois s'il va nous atteindre. Il y eut une dizaine de morts et une trentaine de blessés au bataillon dans ce bois là. Nous battons en retraite. Nous n'étions que 2 Divisions, 60 000 hommes contre 3 Corps d'armée, 300 000 hommes. Le lendemain, vers 5 heures il se passa une chose effroyable autant que douloureuse. Notre artillerie, par suite d'une impardonnable méprise, nous prenant pour des Allemands, nous lança plusieurs décharges d'obus qui tombèrent dans nos rangs avec une terrible précision. Nous allons tous y passer pensai-je, et j'invoquai le secours du Seigneur. Il y a 2 morts et une vingtaine de blessés.





Jean (août 1915) : on traverse Ste Menehould, Daucront, Triancourt, Evres, complètement en ruines. En route, un forestier raconte que dans un village les Allemands ont brûlé 25 maisons, tué un vieillard, fait prisonnier des gamins de 15 à 17 ans et que les femmes furent forcées à coups de crosse de creuser des trous pour enterrer leurs morts. Le matin on nous a demandé notre excédent de pain pour les gens de ce village qui meurent de faim.

Georges : arrivée le 21 août à Revermont après une marche de 45 km à 21 h. Réveil à 4 h... Nous sommes découverts par une batterie ennemie qui nous force à reculer... Après une marche de 18 km, à peine sommes nous arrivés que les obus pleuvent. Nous revenons sur nos pas pour passer un pont. En remontant, comme nous sommes aperçus, la pluie de Shrapnels redouble, nous rencontrons des éclats très souvent, aucun de nous n'a été blessé.

Le 24 nous quittons le bivouac de St Laurent pour prendre une position sur une côte à 4 km, à peine sommes nous placés que les obus de toutes sortes pleuvent autour de nous. Nous restons dans cette position pendant 3 heures sans bouger. Heureusement personne de la compagnie n'est atteint mais le régiment compte quelques morts et une cinquantaine de blessés. Nous reculons et prenons la direction de Mortagne, à moitié chemin, alors que nous avons fait 12 km, nous recevons l'ordre de revenir à St Laurent prendre les avant-postes. Le colonel explique au général la situation du régiment : les hommes sont fatigués, depuis 3 jours nous n'avons pas pris de café et mangeons froid toute la journée. Le général répond que coûte que coûte il nous faut prendre les avant-postes. Le 331^{ème} régiment a été sacrifié ; j'ai su depuis que le soir le colonel avait pleuré.

Armand : le 23, ravitaillement en cartouches, tir en forêt sur accrochages, balles perdues nous tombant sur la tête. Tranchées. Incendie. Le 25, retraite rapide en sol détrempé. Le 29, journée terrible, marche de nuit. Grande halte vers 8 h 1/2, harassés (le fantassin de 1914 porte un équipement de 30 kg). Pansement à mes pieds.

Les civils

Armand : 25 août 1914 La Neuville (sur Meuse). Spectacle lamentable des familles quittant leur maison, voitures enfants, enfants sur les bras, vieillard dans voiture osier.

Georges : Nous passons à Laimont et Villers au Vent, une seule maison est encore debout, toutes les autres sont brûlées. C'est épouvantable.

La correspondance

Armand écrit à sa femme et au début de cette guerre il veut la rassurer :

« Ecris-moi mon trésor, donne-moi des nouvelles de tous et surtout de nos deux petits. Ici je regarde les enfants de leur âge et cela me fait plaisir de songer qu'eux sont tranquilles. Surtout ma Zette ne te fais pas plus de chagrin qu'il ne faut. Tout va bien je te le répète et nous ne verrons sans doute pas l'ennemi ».

Il écrit aussi des cartes postales destinées à ses enfants. Alors qu'il se trouve au front à Verdun, l'une d'elle représentant un Christ en croix semble témoigner sans bruit de sa souffrance. « Papa embrasse bien ses deux gars. Soyez bien mignons » Ce qu'il ne pouvait dire à ses enfants peut-être désira-t-il que le Christ lui-même en soit le messager.

Jean note dans ses carnets toutes les lettres reçues et envoyées régulièrement. Un lien très fort avec sa famille et ses amis qui ainsi le réconfortent et le soutiennent. Mais c'est aussi l'annonce des blessures et de la mort de nombreux combattants amis, voisins et connaissances. Le 5 octobre 1915, il écrit : « Je reçois une lettre de maman m'annonçant qu'Henri a été très gravement blessé le dimanche 26 septembre en Champagne : mâchoire fracassée, nez emporté, bouche et palais abîmés. Il est muet... Etat grave. Pauvre cher ami. Je prie La sainte Vierge avec ferveur pour qu'elle le sauve ».

Dans les tranchées

Armand : terrible journée sous le feu de l'artillerie. Il pleut toujours, nuit épouvantable : pieds gelés, impossible de dormir. J'ai faim car je n'ai plus de pain.

La nuit, on doit aller appuyer un mouvement du 6^{ème} bataillon... On s'égare. Nouvelle patrouille. Bois découvert, nous arrivons enfin, vannés. Au moment de prendre le café l'arrosage continue. Journée d'angoisse. Petit est tué, 90 blessés... Affreux cauchemar. Et j'apprends que nous ne serons pas encore relevés aujourd'hui. Nous en crèverons si nous ne sommes pas tués par les obus.

Georges : à peine sommes-nous arrivés au poste de commandement qu'une mitrailleuse nous prend en écharpe et nous n'avons que le temps de faire un plongeon dans la tranchée, un peu après nous rejoignons une tranchée plus profonde où nous sommes complètement à l'abri. L'après-midi nous posons des fils de fer pour protéger la tranchée que nous avons marquée. Le 25 décembre, nous voilà dans les tranchées et nous y sommes encore ce jour le 8 janvier 1915. En ce moment j'écris fourré dans un trou comme un lapin en cage. Puisse cette maudite guerre finir un jour.

Jean (5 septembre 1914) : à 2 h du matin on se lève et on creuse une tranchée tandis que les cuisiniers préparent un café que nous buvons avidement. Ce sera notre seule nourriture de la journée. A partir de 5 h les obus nous tombent sur le dos... L'infanterie allemande avance... on exécute feu à répétition sur eux... mais ils nous répondent avec vigueur... je ressens une cuisante douleur au bras gauche, le sang coule, une balle m'a traversé le bras, j'ai à peine fait 10 m que je roule à terre atteint par une balle au mollet. (Il sera soigné et reprendra le combat en mai 1915).

Septembre 1915 vers midi, on nous fait simuler une attaque en ajoutant des baïonnettes au-dessus du parapet. Aussitôt, violente fusillade. Canonnade folle. On est sous une pluie de fer, de terre, de feu. On ne peut sortir de l'abri. Cependant il le faut. C'est fou. Tout s'écroule autour de nous. Enfin au bout d'une heure aux aguets dans la tranchée, les Boches cessent la fusillade.

Souvenirs de Verdun 1916

Le meilleur : le dimanche soir 16 juillet, ayant entendu des appels plaintifs depuis quelques jours entre nous et le Fort de Souville, on s'y rendit, et à force de recherche on retrouve un blessé du 14^{ème} de ligne, jambe cassée. Il était là depuis le mardi 11, il mourait de faim, il croqua un biscuit et du chocolat et nous remercia tout joyeux d'échapper à une mort qui n'aurait pas tardé.

Le pire : lundi 24 juillet à midi, les quatre agents de liaison quittent leur trou et remontent à 50 m à gauche vers la chapelle Sainte Fine moins repérée. Moi je reste avec Lequintrec et Leroy. Tout l'après-midi les obus éclatent autour de nous jusqu'à 5 h. La nuit arrive. Au bout d'une heure les agents de liaison ne reviennent pas. C'est bizarre. On m'envoie à leur recherche. Je vais à la 3^{ème} et 4^{ème} section. On ne les a point vus. Je reviens et avec les brancardiers on trouve dans un trou d'obus les quatre agents de liaison, le cycliste et un caporal mitrailleur broyés. C'est horrible. Et dire que j'ai été sur le point de les accompagner. Pauvres combattants. Le capitaine en est terrassé d'épouvante.

En décembre : ordre de départ, on marche toute la nuit sac au dos dans un boyau. On fait ainsi 20 km avec des pentes abruptes, de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. C'est affreux on sue à grosses gouttes, je me sens défaillir.

Uniforme du fantassin de 1914



On trébuche à chaque pas dans des trous d'obus tandis que des obus éclatent. On est couvert de boue. Le lendemain, il gèle, on grelotte. On est bombardé toute la journée, nombreuses victimes au bataillon, une dizaine de morts, 40 blessés. Quel cafard ! Bientôt le troisième Noël de guerre... (Comment aurait-il pu imaginer que les combats dureraient encore presque deux ans !)

Que ces quelques extraits soient un hommage à tous les combattants et civils qui ont vécu la tragédie de la Grande Guerre : 1 700 000 morts et 4 300 000 blessés en France, (plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés au total), d'innombrables veuves et orphelins et des survivants handicapés, meurtris, traumatisés. Des pères de famille qui, comme Armand, avaient dû partir au front en laissant femme et enfants, ont eu plus tard l'immense douleur de voir leurs fils partir à leur tour pour faire la guerre de 1939 -1945.

Pour les générations qui n'ont connu aucune guerre sur le sol de notre pays, les récits de tant de souffrances physiques et morales sont une invitation à se souvenir et à tout faire pour continuer à vivre en paix dans une Europe unie.

Danielle Chaumette

JEAN-YVES DUCOURNEAU

Préface de Mgr de Romanet
Évêque aux Armées françaises

DIEU

DANS LES

TRANCHÉES



La question de Dieu a toujours été présente dans la vie des hommes et plus particulièrement quand ils sont dans des situations difficiles à vivre comme la maladie, la souffrance, la peur la guerre et la mort.

Dieu n'est pas le Dieu de la guerre, mais le Dieu de la Paix et il habite tous les hommes de tous les pays, de tous les continents. Il n'y a pas le Dieu des Français, il n'y a pas le Dieu des Allemands. Il est le Dieu de tous. Dans la préface de ce livre : Dieu dans les tranchées, Le Père Antoine de Romanet, évêque aux Armées, nous dit :

« La première Guerre Mondiale a été à bien des égards, le sinistre couronnement de la victoire de la haine entre les hommes... L'homme de tout temps n'a eu aucun mal à se couper de Dieu – qui nous a créés libres – alors que Dieu n'a jamais voulu se couper de l'homme qu'il a créé par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est la raison pour laquelle Dieu ne s'est jamais désintéresser de l'homme et que partout où est l'homme, il est présent. Dieu est donc allé dans les tranchées... »

Dieu n'a donc pas de camp, il est partout où l'homme est.

Le Père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, ayant lui-même été sur des zones de conflits armés, auteur de ce livre, a voulu témoigner de ce qu'ont vécu tous ces hommes pendant la Première Guerre mondiale.

Parmi ces Poilus, certains étaient des croyants convaincus. Les extraits de lettres adressées à leurs familles le montrent. L'auteur nous propose même une méditation du Chemin de Croix où alternent des témoignages de Poilus, des prières de deux aumôniers militaires de l'époque les Pères Doncœur et Bellouard et une prière pour aujourd'hui. Passage de ce livre très émouvant où la prière des anciens aident à la prière pour aujourd'hui et ouvre un avenir.

La place des aumôniers militaires de cette époque a été très importante. Sans cesse sur le front, auprès des combattants, ils les ont accompagnés de leur mieux jusqu'à la mort comme cela est arrivé très souvent. Ils ont été les aumôniers des catholiques, mais aussi de tous ceux qui avaient besoin d'aide morale et spirituelle. Des musulmans, des juifs, des protestants et même des athées, ont été secourus de cette façon. *« Le prêtre pendant la guerre, est un homme sur lequel le joug de la souffrance repose, mais s'il le porte seul, il s'écroule. Comment ne pas sentir dans ces mots la présence effective du Christ qui lui prend la main comme il prend la main de ce jeune soldat qui lui redonne son âme ».*

La prière, la célébration eucharistique ont une place très importante dans la vie des Poilus. Aussitôt que cela était possible, même sous le bruit des canons et des obus, les prêtres célébraient la messe et tous, des plus hauts gradés jusqu'aux plus simples fantassins, y assistaient, sentant bien qu'une fraternité existait entre eux et pour tous ceux qui croyaient, c'était des moments d'union intime avec le Christ. La prière les reliait également aux paroisses de l'arrière, et ils se sentaient unis à leurs familles et à tous ceux qui étaient restés.

Pour terminer je laisse à la méditation de tous cet extrait du temps de prière donné à l'Ossuaire de Douaumont à l'occasion du baptême de la 310^e promotion de l'école nationale des sous-officiers, portant le nom de « Les sous-officiers de Verdun » :

« Dieu veut la paix pour tous les hommes. Il a créé le monde pour que l'Humanité vive dans la liberté de mouvement et d'expression, dans l'égalité des droits fondamentaux et dans la fraternité solidaire et universelle, notions qui n'ont de sens plénier qu'en se tournant vers le Bien suprême et achevé que seul Dieu peut avoir l'audace de représenter pour qui est suffisamment humble pour le comprendre ».

Monique Martinet

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



Les collégiens de Saint-François-de-Sales



Quarante élèves de 3^{ème} du collège Saint-François-de-Sales de Gien, accompagnés de quatre adultes, ont effectué un séjour scolaire à Verdun du 23 au 25 avril dernier.

Ils ont pu découvrir plusieurs sites emblématiques de cette bataille qui a tellement marqué la mémoire collective.

Ce court séjour a commencé par la visite de l'ouvrage de la Falouse, partiellement restauré par des bénévoles, qui présente la caractéristique de n'avoir jamais été attaqué car il s'agissait d'un fort de l'arrière où les hommes venaient au repos avant de retourner au front.

Ce n'était pourtant en rien un lieu de sérénité car les soldats y restaient soumis à une discipline très stricte.

Nos collégiens ont ensuite visité le village détruit de Fleury-devant-Douaumont conservé tel qu'il était à la fin du conflit et déclaré, en 1918, comme huit autres villages des environs de Verdun, village « Mort pour la France ».

Difficile d'imaginer en ce lieu où ne subsiste quasiment rien, à l'exception des trous d'obus encore visibles et des pancartes signalant les édifices disparus, l'âpreté des combats qui s'y sont déroulés entre février et août 1916.

Fleury, qui était devenu un verrou stratégique en direction de la citadelle principale de Verdun, changera seize fois de mains avant d'être repris définitivement par le Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc et de devenir le point de départ de la reconquête des forts de Douaumont et de Vaux.

Construite après la guerre sur l'emplacement de l'ancienne église du village, la chapelle Notre Dame de l'Europe appelle à la fraternité et à la paix le visiteur qui vient s'incliner devant le sacrifice et la misère des deux adversaires.

La visite de l'ossuaire de Douaumont et du cimetière militaire qui y fait face aura constitué un autre moment important de ce périple, avant la découverte du Mémorial de Verdun et du fort de Vaux, assiégé et pris par les Allemands après une résistance héroïque des Poilus.

Enfin, un parcours en wagonnet, dans une partie des galeries souterraines de la citadelle de Verdun, a permis aux élèves de comprendre la vie des soldats dans cet immense fort prévu pour abriter une garnison de deux mille hommes, mais dans lequel dix mille ont séjourné simultanément !

Un siècle après la fin des hostilités, la découverte du front de Verdun par ces jeunes restera sans aucun doute un temps fort de leur année scolaire ; face à tant de souffrances endurées, une telle expérience demeure une source d'émotion et de compassion.

Daniel Voisin



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles
MARBRENERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers, 45000 Orléans · 02 38 44 74 23 · 7 j/7 · 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26

Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80



Caritas N°habilitation 14.45.055



Roland Garros

aviateur mort au combat

Lors de la finale des internationaux de France, au mois de mai dernier, l'ensemble du monde du tennis rendait hommage à Roland Garros mort pour la France lors d'un combat aérien le 2 octobre 1918, il y a presque cent

ans. Certes, l'homme sportif qu'était Roland Garros méritait cet hommage mais ce n'était pas un champion de tennis, il jouait, oui, mais son sport préféré était le rugby qu'il a joué au Stade Français. Mais sa passion principale était hors des limites d'un terrain de sport quelqu'il soit puisque il voulait dépasser toutes les frontières naturelles à bord de son avion. Aviateur, il l'était et pilote confirmé, reconnu dans le monde entier, il l'était devenu.

Pionnier de l'aviation civile, à une époque où il n'y avait pas de diplôme pour voler, Roland Garros, a pris tous les risques pour vivre sa passion, établir des records et améliorer les avions.

Une cérémonie s'est donc déroulée en préambule de la finale du simple messieurs. Celle-ci a débuté le matin, à 10h30, par le transfert de la flamme de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland-Garros, grâce à de jeunes « arpettes » de l'Armée de l'Air et de jeunes licenciés du Stade Français Tennis, qui se sont relayés tout au long du parcours, en présence du Président de la FFT Fédération Française de Tennis, Bernard Giudicelli, du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le général André Lanata, et du président du Comité de la Flamme, le général Bruno Dary. Après s'être élançés cinq minutes plus tard, les jeunes binômes licenciés de la FFT/aviateurs sont arrivés vers midi au stade Roland-Garros.

Quelques instants avant le début de la finale messieurs, la Flamme a donc été portée par un binôme composé d'un jeune licencié/aviateur, et des membres du Comité de la Flamme. La Flamme a ensuite été transmise au porteur du Relais sacré, avant que la vasque soit allumée par le Président de la FFT et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air. Après une sonnerie aux morts et une minute de silence, la Musique de l'Air a interprété La Marseillaise. la Patrouille de France a ensuite survolé le stade Roland-Garros avec un ruban fumigène tricolore. Elle a été suivie, 40 secondes plus tard, d'une patrouille de 4 Mirages 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la plus ancienne unité d'aviation de chasse française et l'une des plus prestigieuses, dans laquelle ont servi certains des plus grands noms de l'aéronautique militaire : Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin et bien sûr Roland Garros.

La Première Guerre mondiale le fait naturellement pilote de guerre. Alors que, né dans une colonie, l'île de La Réunion, il ne doit aucun service militaire, il s'engage comme simple soldat dès le 2 août 1914 pour la durée de la guerre. D'abord affecté à l'escadrille Morane-Saulnier, il participe à de nombreuses missions d'observation, de reconnaissance, de lâchages d'obus empennés en guise de bombes, de combats avec un observateur armé d'une carabine ou d'un mousqueton.

Dès novembre 1914, Il travaille à améliorer les tirs à partir d'un avion, et Roland Garros sera le premier spécialiste à définir, dans un rapport, l'avion de chasse monoplace tel qu'il sera utilisé dans tous les pays du monde au cours des décennies suivantes et il achève en janvier 1915 la mise au point du tout premier chasseur monoplace de l'histoire, armé d'une mitailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice.

Malheureusement, le 18 avril 1915, il est touché d'une balle par la DCA ennemie, son avion explose au-dessus de la Belgique, occupée par l'Allemagne et il est fait prisonnier. Pendant toute sa captivité, Il est fortement surveillé pour empêcher toute tentative d'évasion, aussi il est régulièrement changé de camp. Mais à la fin de l'année 1917, avec un autre prisonnier, il réussit à s'évader .

De retour en France, Il veut à nouveau combattre malgré une santé fragilisée et un début de myopie sérieuse qu'il cache à ses supérieurs afin de pouvoir voler.

Après une convalescence et une remise à niveau (les appareils et les méthodes de combat aérien ont complètement changé en trois ans), il est affecté à son ancienne escadrille. Elle fait partie, avec les trois autres escadrilles des Cigognes, du Groupe de Combat n° 12. À force de ténacité, Roland Garros parvient à retrouver l'aisance de son pilotage. L'escadrille quitte Nancy pour le terrain de la Noblette, en Champagne.

Le 2 octobre 1918, Roland Garros remporte sa quatrième et dernière victoire. La veille de ses 30 ans, le 5 octobre, à l'issue d'un combat contre des Fokker, son avion explose en l'air avant de s'écraser sur le territoire de la commune de Saint-Morel, dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 2013, la Poste française émet un timbre en son honneur.

Un peu partout en France, des associations, des aérodromes portent le nom de cet homme, grand pionnier de l'aviation française, reconnu mondialement, qui n'a pas hésité à s'engager aux côtés des jeunes hommes de notre pays pour que vive la Paix et la Liberté.

1^{ère} partie :

le Coran dans la tradition musulmane



Le dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens se heurte à une difficulté majeure : l'ignorance. Il y a l'ignorance réciproque et les préjugés, mais aussi l'ignorance interne. Chez les chrétiens, s'il y a eu

des progrès dans la formation, certains ont une pratique assez routinière. C'est plus grave chez les musulmans de France. Pour la plupart, ils ne savent pas lire l'arabe littéraire qui est la langue du Coran et ne connaissent de leur religion que quelques règles de vie. Avant de comparer dans le prochain numéro la Bible et le Coran, il convient de présenter ce qu'est le Coran pour les Musulmans.

Des événements dramatiques depuis quelques années ont augmenté fortement en librairie la vente du Coran. Or, le Coran, comme la Bible d'ailleurs, nécessite pour être compris dans sa subtilité un minimum de préparation. Pour l'Islam (*qui signifie soumission à Dieu en arabe*), le texte du Coran, reçu dans toute sa perfection divine par le prophète, ne supporte aucune critique.

Mahomet et l'Arabie au VII^e siècle :

Le prophète est né à La Mecque dans le Hijaz à l'ouest de l'Arabie. A cette époque, elle est polythéiste, proche des religions voisines et proche aussi des grands courants monothéistes, juifs et chrétiens. Le régime politique est celui des grandes tribus. Mahomet est pauvre, mais issu d'une tribu prestigieuse. Son père meurt avant sa naissance et sa mère, pauvre, le confie à son grand-père qui, à son tour, meurt lorsque Mahomet a près de huit ans.

Vers ses vingt ans, Mahomet est chamelier, au service d'une riche veuve de vingt ans son aînée, Katidja. Il se fait remarquer par son intelligence et devient son homme de confiance, puis son mari. Il lui resta fidèle jusqu'à sa mort vingt ans plus tard.

et le Coran

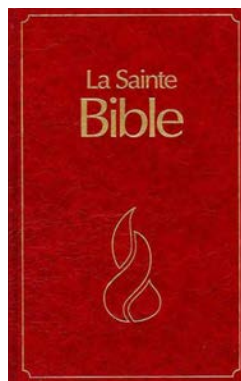
Vers les années 610-612, il prend l'habitude de se retirer la nuit dans une grotte pour méditer et prier. C'est là qu'il reçoit le message divin par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, dans toute sa perfection. Analphabète, Mahomet n'a rien écrit : il transmet oralement les révélations à ses disciples qui les mettront par écrit sous forme de sourates (*chapitres en arabe*), 114 au total, classées par ordre de longueur décroissante, sauf la première, LA FATIHA.

« Au nom de Dieu
celui qui fait miséricorde,
le Miséricordieux. [...]
C'est toi que nous adorons
c'est toi
dont nous implorons le secours. »

Sa prédication irrite fortement ses compatriotes qui craignent pour leur commerce, car La Mecque est un grand centre commercial et religieux en Arabie. Cette opposition est telle qu'il doit quitter La Mecque pour Médine : c'est l'HEGIRE, en 622, le début de l'ère musulmane. Mahomet se sentant fortement menacé, c'est de cette époque que datent les versets les plus durs du Coran.

La tradition musulmane reconnaît trois étapes de la révélation de la parole de Dieu :

- pour les juifs, c'est le dernier chapitre de l'Ancien Testament
- pour les chrétiens, le dernier mot de l'Apocalypse
- pour les musulmans, les 114 sourates du Coran.



Nous verrons, dans le prochain numéro, les ressemblances et les dissemblances entre le Coran et la Bible.

Monique DORMEAU

Un sacré bonhomme :

Jacques-Paul MIGNE

Pourquoi ce titre ? « Sacré bonhomme » au sens figuré : un tempérament hors du commun, et au sens propre car Migne fut l'éditeur le plus important de ce qu'on appelle la « science sacrée », commentaires de Bible et d'Évangile, Pères de l'Église, Théologiens et auteurs religieux.

Pourquoi s'intéresser à Migne ? D'abord parce qu'il fut curé dans notre diocèse et dans des paroisses où j'ai moi-même exercé.

Né le 25 septembre 1800, à Saint-Flour (Cantal), il y passe son enfance. En 1817 il vient à Orléans pour suivre un professeur qu'il admire ; il entre au séminaire. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il fait un stage de plusieurs années comme professeur au collège de Châteaudun.

Prêtre en 1824, il est nommé à Aillant-sur-Milleron, Dammarie-sur-Loing, Le Charme où il reste environ 2 ans. Les registres paroissiaux ont été conservés, témoignant d'une grande activité, la population de ces villages étant plus importante qu'aujourd'hui, les naissances et les décès plus nombreux, il avait à assurer beaucoup de baptêmes, de mariages et d'obsèques, avec comme moyens de déplacement la marche à pied ou la voiture à cheval.

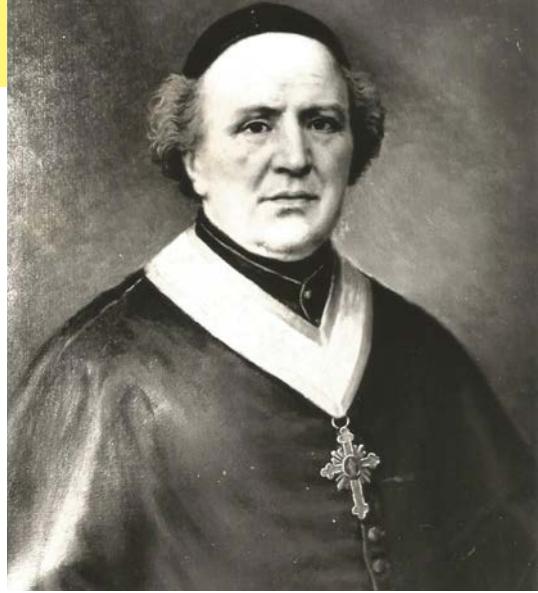
Sur ces premières années on a peu de détails, sinon le baptême d'un enfant hydrocéphale, décédé à quelques heures après avoir été baptisé sur le cœur (*pourquoi ?*).

D'après Paul Gache, l'historien de Château-Renard, rencontrant des gendarmes qui emmenaient un braconnier pris sur le fait, Migne leur aurait dit « laissez aller cet homme, le gibier appartenant à tout le monde » les gendarmes l'auraient écouté (*on ignore ses sources*).

A cette époque, l'Abbé Tonnellier, curé de Châtillon-sur-Loing, chargé de faire un rapport à l'évêché d'Orléans, sur les prêtres de la région, décrit Migne comme un sujet brillant promis à un bel avenir.

Supportant mal le climat marécageux de ses paroisses, Migne est nommé à Auxy et presque aussitôt à Puisseaux où il restera environ 6 ans. Un jour il prend la défense d'un confrère molesté par des gardes nationaux, un garde le menace de son sabre ou de sa baïonnette. Migne ouvre brusquement sa soutane et sa chemise et lui crie « frappe, si tu l'oses » il ne frappe pas mais s'exclame « Dieu ! Qu'il a la peau blanche ! »

La Fête Dieu en 1831 - Migne se signale par son caractère entier. Au cours de la procession du Saint Sacrement, le premier Reposoir est orné, malgré son désaccord, de drapeaux tricolores (*le drapeau tricolore a été rétabli en 1830 par Louis-Philippe*). Migne ne s'y arrête pas, tout se passe bien aux deux suivants,



il s'arrête au dernier reposoir, entonne un cantique quand une fenêtre s'ouvre et une femme déploie un énorme drapeau tricolore. Migne saisit l'ostensoir et regagne l'église à grands pas, laissant la procession dans le plus grand désordre. Le curé est accusé de manque de sens civique.

Un peu plus tard Migne exprime ses idées dans une brochure intitulée « De la liberté, par un prêtre » L'évêque d'Orléans s'oppose à sa publication « Il n'avait pas lu une seule des lignes qu'il condamnait » écrit l'abbé Barbier.

Migne journaliste - Monté à Paris, il fonde en 1833 « L'Univers religieux » qui devient « L'Univers » celui-ci sera bientôt vendu et dirigé plus tard par Louis Veuillot, natif de Boynes dans le Loiret. Migne fondera encore « La Voix de la Vérité ». Il reprendra « Le Journal des faits » fondé par son frère, qui devient « La Vérité », et il lance enfin en 1857 « Le courrier de Paris ».

Migne éditeur - L'édition sera la grande œuvre de sa vie. Son but est de rassembler tout le patrimoine littéraire et religieux de l'Église, d'offrir des encyclopédies et des dictionnaires sur tous les domaines du savoir. La collection s'ouvre en 1837 avec les « cours d'Écriture Sainte et de Théologie », imprimés chez Bailly place de la Sorbonne. Migne devient vite son propre imprimeur au « Petit-Montrouge ». L'établissement s'appelle « Les Ateliers Catholiques », il contient ateliers et magasins, cinq grandes presses mécaniques mues par la vapeur, une fonderie, une stéréotypie, une librairie, un atelier de reliure avec une équipe de compositeurs, d'imprimeurs, d'employés et de correcteurs. Ils sont trois cents attachés à l'établissement. En 1854 ils seront 596, et Migne assure qu'il emploie un nombre égal à l'extérieur, avec de nombreux auteurs d'ouvrages divers et des correcteurs, le plus important étant Dom Pitra, devenu plus tard cardinal.

Pour juger de l'importance des éditions de Migne, donnons une liste la plus complète possible de l'ensemble : Cours complet d'Écriture sacrée, 28 volumes, plus l'Atlas illustrant ce cours - Cours complet de Théologie, 28 volumes -



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



CATON

Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11

Démonstrations évangéliques, 20 volumes, Migne y cite des auteurs aussi divers que Montaigne, Descartes et même J.J. Rousseau et son « Apologie de la religion chrétienne - Encyclopédie théologique ou série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, 171 volumes en 3 séries comprenant des sujets aussi divers que : dictionnaire des hérésies, des conciles, de botanique, de chimie et de minéralogie, d'anecdotes chrétiennes, héraldiques, de la sagesse populaire... - Collection d'orateurs sacrés, 91 volumes en 2 séries - Ajoutons 30 volumes d'œuvres complètes et 30 volumes d'éditions hors collection.

La Patrologie - Ce sera l'essentiel de son œuvre, ce qui le rendra le plus célèbre. La Patrologie latine comprend 221 volumes (1844-1864) et la Patrologie grecque 161 volumes (1857-1866). La même série grecque en traduction latine seulement comprend 85 volumes (1856-1861).

Voici d'abord quelques définitions : « Patrologie » = collection des Pères de l'Eglise - « Patristique » = partie de la théologie qui étudie les écrits des Pères de l'Eglise -

Mais qui sont les Pères de l'Eglise ? Des évêques, prêtres, diacres, et peut-être quelques laïcs qui ont écrit, prêché, enseigné dès le début de l'Eglise. Leurs œuvres basées sur la Bible avec les décisions des Conciles, les paroles des Papes, les coutumes de l'Eglise, forment ce qu'on appelle la tradition, qui ne s'oppose pas à l'Écriture (*la Bible*) mais qui l'interprète et l'applique à telle période précise.

On compte normalement sept Pères apostoliques, les plus anciens, dix-huit Pères grecs, quatorze Pères latins, mais certains considèrent St Bernard (1090-1153) comme le dernier Père de l'Eglise et Migne prolonge sa collection pour les grecs jusqu'au Pape Innocent III (1198-1218), pour les latins jusqu'au Concile de Florence (XV^e siècle) et il intègre certainement dans sa collection davantage d'auteurs que ceux de la liste officielle.

Sans avoir la valeur fondamentale de la Bible, les Pères représentent une richesse spirituelle et culturelle considérable. Leurs œuvres existaient bien évidemment avant Migne, mais en des éditions rares dispersées, chères, peu accessibles. L'édition Migne est complète, très bon marché et abondante. Très habile en affaires, Migne propose aux séminaires, évêchés, doyennés, monastères de souscrire d'avance pour la collection complète où une partie seulement, ce qui lui permet de faire tourner son imprimerie et de livrer ensuite. C'est ainsi qu'on a une lettre amusante du curé d'Auxy qui avait souscrit mais qui, à cours d'argent, renonce à son achat et désire être remboursé, écrivant : « Je n'y arrive plus, j'ai à ma charge un cheval et un vicaire ».

Même si ses lecteurs n'ont pas été très nombreux, le travail de Migne a sûrement permis à beaucoup de prêtres et de chrétiens de mieux connaître les Pères de l'Eglise. Il a contribué à son époque au renouveau patristique, biblique et liturgique qui a fait évoluer l'Eglise et préparé le Concile Vatican II.

J'ai lu dans un livre récent : « Henri de Lubac est, en matière patristique, un autodidacte qui butine depuis longtemps fiches et textes dans la Patrologie de Migne et qui ajoute des dizaines de pages de citations de celle-ci à son très beau livre « Catholicisme » paru en 1938 ». De Lubac, jésuite, fut un grand théologien du XX^e siècle et un expert estimé au Concile Vatican II.

Les Pères et le bréviaire - Dans la prière quotidienne des prêtres, ouverte à tous, le bréviaire ou office divin, il y a chaque jour une lecture de Bible, ancien ou nouveau testament, et une lecture des Pères de l'Eglise ou d'auteurs spirituels plus récents qui revient chaque année. Ces textes des Pères de l'Eglise représentent une nourriture spirituelle merveilleuse et enrichissante.

Avant de conclure rappelons quelques faits.

- En plus de ses Editions, Migne vendait toutes sortes d'objets, autels, tableaux, statues, orgues. L'église du Charme possède un tableau comportant l'inscription « Ex donis Migne, ancien curé ».
- Œcuménique à une époque où le fait était insolite, Migne ouvrait ses collections à l'Eglise orientale, mais aussi aux exégètes et théologiens anglicans et protestants.
- Un incendie en 1868 détruisit complètement les « Ateliers catholiques » en particulier les tables qui auraient été très précieuses pour se repérer dans l'ensemble de l'œuvre.
- D'autres projets étaient à l'étude au moment de l'incendie : tous les Conciles généraux et provinciaux (80 volumes) et les Patrologies Orientale, Cyriaque, Hébraïque et Arabe.
- Au grand séminaire d'Orléans, une des 3 salles de la bibliothèque diocésaine est appelée « Bibliothèque Migne ».

Laissons la conclusion à Migne lui-même, décédé en 1875. Sans doute, n'était-il pas très modeste, mais au vu de son œuvre considérable, de son énergie incroyable et en sympathie avec la grande épreuve de l'incendie, il a droit à notre respect et reconnaissance.

« Je ne suis rien assurément par mon propre mérite personnel, mais on me dit et même m'écrit de toutes les parts du globe catholique que je suis sans comparaison le prêtre du monde entier qui ait rendu le plus de service à l'Eglise. Sans mon énergie, en effet, où serait la tradition qui, nécessaire partout, est en tous lieux, et en un seul corps d'ouvrage à la portée des plus humbles laïques, hors qui a fait plus que cela ? (lettre au Cardinal Pitra 1865)

Y. Driard

Sources :

A.G. Hamman : Jacques-Paul Migne - Le retour aux Pères de l'Eglise, collection « Le point théologique » édition Beauchesne (1975) et tradition orale : Abbé Emmanuel Lanson, ancien curé de Puiseaux.

Modèle déposé TARN & NOR

SULLY FUNÉRAIRE  sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE
15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE
6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
☎ 02 38 22 05 25

J. MEYER  

Les Gallards - Route de Coullons
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 67 22 49
☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) — La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards... -
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves
à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Synode diocésain d'Orléans

Porter la joie de l'Évangile Le temps des « visitations »



En cette rentrée de septembre, notre synode arrive au milieu de son pèlerinage synodal. Après le temps des « consultations », vient celui des « visitations ». En reprenant la feuille de route de notre évêque Mgr Blaquart (*citations en italique dans la suite du texte*), voici quelques éléments clés de cette étape.

De Toussaint 2018 à Pâques 2019, les communautés, les groupes divers se visiteront, à l'image de la Vierge Marie poussée par l'Esprit à sortir visiter sa cousine. « *Visiter, c'est « aller vers » l'autre, ni pour se comparer ou dire ce qu'on fait, mais recevoir ce qu'il vit de l'Évangile, comme un appel de l'Esprit ! Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur... »*

Ces visitations seront à géométrie variable : « *Intra-paroissiales (par exemple entre 2 groupes), ou inter-paroissiales, entre mouvement et une paroisse, etc. Il s'agira surtout de sortir de l'entre-soi, de rencontrer ceux qui sont différents par l'habitat (rural-urbain), la sensibilité, l'âge, les conditions de vie, les options pastorales, et d'échanger avec eux par des exemples sur ce que l'Esprit dit à notre Eglise et ce que nous voulons mettre en œuvre dans notre diocèse pour y répondre.*

Une visitation peut durer 2 heures comme 2 jours ».

N'oublions pas les **4 populations** à prendre en compte et à écouter dans nos choix de visitations (les jeunes générations (16-29 ans), les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs). « *C'est essentiel pour la réussite de notre synode. C'est souvent à travers les personnes les plus pauvres et celles qu'on n'attendait pas que Jésus nous parle ».*

Tous acteurs, tous responsables des visitations : le site diocésain servira de plateforme pour l'organisation de ces rencontres (www.orleans.catholique.fr/synode). Que chaque chrétien du diocèse se sente responsable de l'organisation de ces visitations dans son groupe, son service, sa communauté. N'attendons pas que cela vienne d'en haut, n'hésitons pas à proposer à d'autres personnes telle ou telle « visitation ». Une relecture des découvertes issues de nos rencontres pourra être remontée sur le site diocésain et ainsi profiter à tous.

Il conviendra donc de multiplier ces « visitations », car ce sont les échanges entre nous, sur nos visions pastorales, qui prépareront efficacement le synode. Que l'Esprit saint nous pousse à sortir et qu'il habite chacune de nos rencontres.

Bien fraternellement,

*Père Messian Huret,
secrétaire général du synode d'Orléans*



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement rénové et sécurisé
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr



La page blanche



La page Blanche est le titre d'une Bande dessinée écrite en 2012 par Pénélope Bagieu. Elle y décrit l'histoire d'une jeune femme qui reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom, ni de ce qu'elle fait. Menant l'enquête tant bien que mal, elle va tenter de retrouver la mémoire et son identité. On se trouve dans cette BD drôle et originale dans la situation extrême du syndrome de la page blanche. Quoi écrire... quoi dire... que faire... lorsque l'on a tout oublié.

Pourtant pour nous, dans notre vie de tous les jours, sur une page blanche, nous n'avons pas à écrire une BD mais l'histoire de notre vie.

L'enfant à l'école, le collégien, le lycéen, l'étudiant connaissent bien cette situation. Au début d'une nouvelle année scolaire, les cahiers sont neufs, et sur la première page, le nom, la date vont s'inscrire comme une nouvelle histoire qui commence.

L'artiste, qu'il soit écrivain, musicien, poète, peintre... va aussi se retrouver devant cette page blanche qu'il va essayer de remplir de mots, de notes de musique, de peinture pour commencer également une nouvelle histoire qui s'inscrira dans sa mémoire, qui fera partie de lui-même. Certes, peut-être connaîtra-t-il, le syndrome de la page blanche comme nous pouvons tous le connaître, lors d'un examen, d'un concours, d'une lettre importante à faire, d'un rapport à rédiger, quand les mots viennent à manquer et les idées à se brouiller, et pas moyen d'écrire quelque chose. Il faudra parfois du temps pour retrouver le fil de nos pensées et à ce moment-là, la page va se noircir de nos mots, de nos expressions...

Mais une chose est certaine, nous avons tous une histoire à écrire. Chaque matin est comme une page blanche qui s'ouvre à nous. Elle se remplira au fil de la journée de tout ce que nous aurons vécu ce jour-là. Elle sera faite de tous ces instants qui nous font vivre, dans le quotidien de nos vies et aussi dans des événements plus importants, comme certaines fêtes, anniversaires etc. Le travail, les loisirs, la rencontre avec les autres sont autant de moments qui tissent des liens, qui nous relient aux autres, ils font notre histoire. Tous les jours, dès que nous nous levons, notre histoire s'écrit.

Cette histoire sera plus ou moins gaie, plus ou moins joyeuse, suivant les événements que nous aurons à vivre. Les pleurs, la souffrance, la peine et même la mort se mêleront aux rires, à la joie et au bonheur. Mais personne ne peut écrire notre histoire à notre place car elle est ce que nous sommes.

Pas besoin de prendre un crayon ou un ordinateur pour écrire cette histoire, car elle s'écrit toute seule au fil des heures, des minutes et des secondes. Certes, quand certains arrivent à l'écrire avec des mots pour se rappeler, pour se souvenir, la mémoire sera moins défaillante pour raconter un événement du passé, mais le plus important est bien de vivre le moment présent, ainsi nous sommes tous et toutes des artistes qui écrivons notre partition, notre roman, notre peinture : la vie !

Monique Martinet



Les lieux d'Église en Rural

se sont rencontrés du 11 au 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne, sur le thème « Participons au vivre ensemble en rural ! Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural ! ».



« Nous sommes les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Ces lieux s'appellent l'Oustal, l'Horizon, le Viviers, le Puits d'hiver, la Mondée, le Relais, le Carrefour rural, Partage, la Petite Vigne... Les lieux sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'Évangile. Notre thème de rencontre « **donnons du souffle à nos lieux !** », en ce temps entre Ascension et Pentecôte, est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons ».

C'est par ces mots que Philippe, du Puits d'hiver, a introduit la messe de clôture de cet inter-lieux où, pendant 3 jours, nous avons témoigné, partagé, réfléchi, dans la bienveillance et la bonne humeur. Deux intervenants ont aidé à la réflexion.

Le rural a un avenir, à nous de le construire !

Le géographe Pierre-Antoine LANDEL,

a animé une conférence « Le rural a un avenir, à nous de le construire » ! Il a rappelé les facteurs de crise de l'espace rural : 20% de la population (dont 1/4 de retraités) occupent 80% du territoire ; « la diagonale du vide » ; la métropolisation ; les réseaux de communication ; une mobilité obligatoire ; les réformes territoriales ; la compétitivité...

Pourtant des solutions sont possibles : en réinventant une compétitivité, non plus économique, mais basée sur la différenciation du territoire (*ex : culture de plantes aromatiques dans la Drôme*) et sur l'innovation (*ex : la coopérative des fermiers de Figeac*), et en passant d'un territoire de projets à un projet de territoire en introduisant de la démocratie participative (*ex : les communes de Saillans ou du Méné*).



Et les lieux d'Église, comment construisent-ils l'avenir des territoires et de l'Église en rural ?

Nous avons écouté 4 témoignages d'actions menées

Comment passer d'un lieu/bâtiments à 3 équipes locales itinérantes ? (*le Vivier 59*) ; le dialogue avec les exploitants agricoles (*la Mondée 38*) ; et deux prises d'engagement suite à la lecture de Laudato Si : une démarche en vue de l'obtention du label « Église verte » (*Partage 45*), et la création d'une société coopérative d'intérêt collectif – SCIC – pour l'installation de panneaux solaires avec parts sociales (*L'Horizon 88*).

Le philosophe assomptionniste Jean-François Petit

(fidèle aux inter-lieux depuis plusieurs années), a rappelé les causes d'une Église en crise : métropolisation (*Paris, Versailles, certaines congrégations*) ; moyenne d'âge des prêtres diocésains de 65 ans ; baisse de la pratique ; finances préoccupantes ; attrait pour les pratiques dévotionnelles. Un vent de « panique » souffle : qu'est-ce qui va se passer ?



Les lieux d'Église doivent s'interroger ;

Ils ne sont pas là par hasard (*certaines sont nées de synodes diocésains*). Quelles étaient leurs intuitions ? qu'est-ce qui est possible aujourd'hui ?

Ils ont une responsabilité de l'annonce de l'Évangile aux périphéries existentielles, aux lieux de fractures.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples » (*Vatican II : l'Église peuple de Dieu, l'égalité des baptisés ; c'est différent d'une Église pyramidale*).

Il faut réinventer les formes de présence, les actes et les discours, retrouver l'essentiel. Quelles sont les pierres de fondation ? Quelles sont les pierres d'attente ?

Le lieu est une façon de faire Église (*dont les « fondamentaux » sont l'accueil, la formation, les célébrations, la solidarité*), avec le désir de vouloir prendre soin, de rechercher des nouveaux comportements humains, et d'inventer de nouveaux modes de vie...

Le lieu appartient à une mouvance plus vaste : gestion des espaces et gestion du dialogue avec la société. Est-ce qu'on est en capacité de faire des « alliances » nouvelles ? Comment avancer dans ces liens sans verrouiller ?

L'Évangile aide à poser des actions, des relations. Il y a une attente de spirituel authentique ; les gens ont envie de prendre part à des aventures collectives.

Il faut regarder ce qui est entrain de naître. L'Église est conversation, dialogue avec le monde.

L'ouverture vécue lors de la rencontre

Des temps ont été vécus avec les habitants du territoire de la Puisaye (89) : la conférence de Pierre-Antoine Landel a fait salle comble (preuve que l'avenir du rural préoccupe ceux qui y habitent) ; les temps festifs ont été organisés avec les ressources du territoire (une chorale et un magicien) ; la messe de clôture (avec partage d'Évangile) a été célébrée avec la communauté paroissiale (sans pasteur depuis quelques mois).

En conclusion

Le Lieu d'Église permet d'être en lien avec d'autres, en particulier avec les isolés ou ceux qui se sont éloignés de l'Église institution. Il est nourrissant pour ceux qui le fréquentent. Il permet d'être attentif aux problèmes de société. C'est un lieu d'expérimentation. Il permet de vivre l'Évangile et de témoigner d'un visage ouvert de l'Église. L'aspect communautaire, l'accueil, l'écoute l'attention aux autres, la fraternité confirment que ces lieux d'Église ont toute leur place dans les Églises diocésaines.

Et après cet inter-lieux ?

L'inter-lieux n'est géré par aucune structure, mais les participants ont redit sa raison d'être : stimulant, ressourçant, questionnant... Malgré des différences de territoire et de fonctionnement, ils sont sur la même « longueur d'onde ». Il y a une envie d'entretenir le lien entre deux inter-lieux pour s'informer, se donner des idées, mutualiser certains événements, jouer la complémentarité.

Odile Mack

Le Renouveau



On croyait naïvement que la cruauté de la Grande Guerre allait définitivement mettre la guerre hors la loi.

Il n'en a rien été, l'histoire l'a montré.

Des hommes ont continué à faire tomber d'autres hommes, mais aussi des femmes et des enfants.

Seigneur, tu nous as apporté la Vérité et la Vie en aimant tes ennemis jusqu'au bout de l'amour.

Ne permets pas que la guerre soit considérée comme un moyen « juste » pour solutionner les difficultés d'entente entre les hommes.

Donne-nous ta Lumière dans les tranchées de nos existences vides sans toi et allume la Paix dans nos cœurs.

*Prière pour aujourd'hui,
extraite du livre : Dieu dans les tranchées*



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3/4/5 Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918
- 6 Dieu dans les tranchées
- 7 Les collégiens de St François de Sales à Verdun
- 8 Roland Garros
- A Sommaire Editorial
- B Le Jardin du Cœur de Lorris
- C Lettre-récit de mon grand-père
- D La vie chrétienne à Varennes
- E Lorris remonte le temps
- F Le Café-sourire visite la «Belle de Grignon»
- G Secret de famille Une belle escapade
- H Nos joies, nos peines...
- 9 La Bible et le Coran
- 10/11 Jacques-Paul Migne
- 12 Synode diocésain d'Orléans
- 13 La page blanche
- 14/15 Les lieux d'Eglise en rural
- 16 Prière

Sommaire Éditorial Bellegarde / Lorris / Varennes

Dans ce n° 133 de septembre 2018 du Renouveau vous trouverez, dans nos pages centrales, des articles faisant mémoire de la guerre 14-18, ainsi que des pages traitant de réalités, d'évènements et de vie locale.

B : Au-delà de l'aide alimentaire bien connue fournie par les Restos du Cœur, nous vous proposons d'aller à la découverte d'une belle réalisation d'Insertion par l'Aide Économique : **Le Jardin du Cœur de Lorris**. Interview de Corinne et Fabien par le Père Pierre Lethielleux.



C : Rappel de la quinzaine de l'Exposition **Ile Longue 1914/1919** qui se tiendra du 10 au 25 novembre 1918 à la Salle Escale de Varennes-Changy. Sur la même page vous pourrez lire la Lettre-Récit d'un soldat français, grand-père de Christian Chalifour.



D : Ce fut une matinée bien remplie le dimanche 10 juin 2018 en l'église Notre-Dame de Varennes-Changy : Assemblée Dominicale (avec homélie originale, fort bien jouée !), Première Communion, Profession de Foi, Baptême de Noëya. Lisez le vivant compte rendu de Josette Huet.



E : Comme maintenant tous les deux ans, **Lorris Remonte le Temps** et se retrouve au Moyen-Âge les 5, 6 et 7 octobre prochain. Venez vous cultiver sur le thème de la nourriture et de l'alimentation au moyen-âge, faire des emplettes, vous détendre, écouter de la musique, vous amuser et même vous restaurer comme aux temps médiévaux : c'est ce que vous propose Anne-Marie Chalifour et l'équipe organisatrice.



F : Une belle sortie du **Café Sourire de Lorris** ! Les bénévoles du Secours Catholique ont emmené une vingtaine de personnes isolées, de tous âges visiter la « Belle de Grignon », péniche berrichonne qui sera mise à l'eau le 8 septembre. CR par Marie-Agnès.



G : - **Secret de famille dévoilé !**
L'histoire d'un petit livre providentiel qui sauve la vie d'un soldat en 1916, racontée par Françoise Lemaire.

- **La gentillesse des jeunes**, constatée et racontée par Thérèse Martin à l'occasion d'une belle escapade à Bruges.



H : **Les Baptêmes, Mariages et Obsèques** qui ont jalonné la vie chrétienne dans notre secteur pastoral de Bellegarde/Lorris/Varennes ces derniers mois.

*Bonne lecture, et bonne reprise des activités,
Giovanni Abbati*

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danièle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Édité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Credits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



BELLEGARDE
Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS
36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30
et le samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Lorris



VARENNES-CHANGY
1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedi du mois
de 10 h. à 11 h30.

Notre-Dame de Varennes

Le Jardin du Cœur de Lorris

Atelier et Chantier d'Insertion



A la suite des PORTES OUVERTES des Jardins d'Insertion des Restaurants du cœur, le père Pierre Lethielleux est allé pour le Renouveau à la rencontre de celui de Lorris, accueilli par Corinne et Fabien.

Le Renouveau : Quel est l'historique de votre association ?

« En 1985 Coluche crée les restaurants du Cœur pour apporter une aide alimentaire aux personnes démunies. Les Ateliers Chantiers d'Insertion émanent de cette Association. Elle est elle-même divisée en associations départementales. L'A.D. 45 créée en 1989 est une entité juridique indépendante comme les autres. A Lorris nous avons pris la suite des Jardins Solidaires. Depuis 2010 nous employons 10 salariés en été, 8 en hiver. C'est un travail en équipe. »

Le Renouveau : Comment fonctionne votre association, son financement et son organisation ?

« Les Restos45 comptent 13 centres d'aide alimentaire et 3 jardins Ateliers Chantiers d'Insertion.

Le financement est assuré par le Conseil départemental, L'Etat et L'Europe, les dons et legs venant de l'Association centrale, avec l'appui de la mairie de Lorris qui nous prête le terrain.

L'organisation du site de Lorris revient à un Encadrant Technique: Fabien Avril. Sur lui repose la charge de la gestion du personnel et de la production.

Une conseillère en Insertion Professionnelle Corinne Guillon est chargée du suivi des salariés pour leur recherche d'emploi, les questions de leur logement et de leur santé.

L'un est Responsable Chantier, et l'autre Référent Professionnel et Social. »

Le Renouveau : Quel est l'objectif de votre Atelier et Chantier d'Insertion ?

« Nous nous référons à la définition du Code du Travail :

L'insertion par l'Activité Economique a pour objet de permettre à des personnes sans emploi, rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières, de bénéficier de contrats de travail en vue de faciliter leur insertion professionnelle. Elle met en œuvre des modalités spécifiques d'accueil et d'accompagnement.



Il s'agit de favoriser le retour à l'emploi, en aidant la personne à reprendre confiance en elle. Cela en produisant des légumes pour les Restaurants du Cœur.»

Le Renouveau : Comment se déroule votre activité ?

« Dans le cas des Jardins du Cœur le support d'activité est le maraîchage. La totalité de la production des légumes est reversée aux centres de distribution les plus proches : Lorris, Montargis, Chalette, et Amilly, au profit des Restos du Cœur du Loiret. Nous travaillons sur 8.500 m² dont 520 m² de serres. Nous produisons essentiellement des légumes. Cela représente une moyenne de 10 tonnes/an. 15 tonnes en 2017. Soit environ 300 kg toutes les semaines. »

Le Renouveau : Comment travaillez-vous ?

« Notre production est naturelle sans engrais chimiques. Nous produisons tous les légumes : poireaux, tomates, salades, carottes, courgettes, pommes de terre..., des plantes aromatiques et des fleurs à planter.

En février : par exemple semis de tomates sur table chauffante .

Mars-Avril : repotage des plantes qui viennent de la plaque chauffante.

Mai-Juin : plantation des plantes qui viennent de la plaque chauffante et premières récoltes comme les courgettes. Désherbage.

La première quinzaine de mai : Opération Portes Ouvertes pendant lesquelles nous vendons directement et seulement à cette occasion nos produits.

Juillet-Août : Récolte de tous les légumes et entretien.

Septembre-Octobre-Novembre : ce sont les plus grosses récoltes. Temps de l'arrachage et du stockage.

Décembre-Janvier : remise en état, labour, entretien du matériel. En hiver nous produisons des ganivelles ; ce sont des clôtures en bois. »

Le Renouveau : En quelques mots comment pouvez-vous exprimer aux lecteurs du Renouveau votre objectif ?

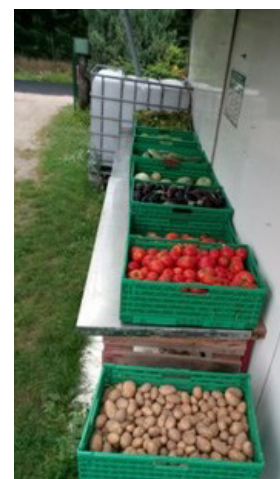
« Favoriser le retour à l'emploi en redonnant aux personnes confiance en elles par un travail productif pour les plus démunis. Aux Jardins du Cœur c'est une insertion par l'activité économique. Les contrats sont à durée déterminée d'insertion. Ces CDDI sont des Contrats de 4 mois, renouvelables éventuellement, à raison de 24 h hebdomadaires.»

Le Renouveau vous remercie de votre accueil.

Encadrant technique : Fabien AVRIL - Conseillère en Insertion Professionnelle : Corinne GOUILLON.

Adresses du site :

45 chemin de Fouilleux, 45260 LORRIS - Tél. 02 38 92 48 39 - Ad45.aci.Lorris@restosducoeur.org





Centenaire du 11 Novembre 1918

Exposition Ile Longue 1914/1919

Quand la culture s'invite au camp.....

Du 10 Novembre au 25 Novembre 2018

Salle Escale

Varenes Changy 45290

Messe en l'église de Varenes le 11 Novembre à 9 h 30
Suivie d'une cérémonie au monument aux morts

Participation
Municipalité
Varenes Changy

Conférences
La vie au camp.
La vie avant, pendant, et après la guerre.



Ne pas jeter sur la voie publique
IPNS

LETTRE RÉCIT : DE MON GRAND PÈRE.

« Massés derrière les officiers pistolet à la main, nous donnons l'assaut, la tranchée adverse se trouve à quelques mètres, je sentis un choc à mon bras droit, je ne pouvais plus tenir mon fusil celui-ci tomba dans un trou d'obus et disparut à moitié dans la boue, je saute au fond de celui-ci, mais impossible de sortir de cette excavation, la douleur est affreuse, le sang coule abondamment, je me fais un garrot et un pansement comme je peux.

Ma compagnie avance sous le feu ennemi, les balles sifflent au-dessus de ma tête. Je réalise que peut être cette blessure me sauvera la vie. Une seule chose à faire ne plus bouger et attendre les secours lorsque le calme sera revenu. Ceux qui sont restés dans la tranchée m'ont certainement vu tombé, j'étais à peine à 10 mètres d'eux, lorsque j'ai été touché. Ceux-ci tardent à venir. L'angoisse me prend. Si près de nos tranchées. Je rampe péniblement dans la boue, des camarades morts jonchent le sol. Je passe par-dessus. Mon bras me fait horriblement souffrir (il ne répond plus, il me suit, il est comme mort) j'appelle, je ne suis qu'à deux mètres, des bras secourables me tirent dans la tranchée. Une douleur extrême me fait crier au moment où je m'écroule dans la boue.

Un infirmier arrive change mon pansement qui n'en a plus que le nom tellement il est sale, une injection Anti tétanique.

A travers un déluge d'obus qui nous tombe dessus (l'artillerie adverse ayant repris son activité) des brancardiers arrivent, me demandent si je peux marcher, car à côté de moi un camarade est bien plus amoché que moi. Nous partons à l'arrière. Un camion nous attend. Je m'y engouffre et direction l'hôpital ; A ce moment-là je pense que la guerre pour moi est terminée. Hélas !!!!!!!! »

Christian Chalifour, Varenes-Changy



A l'occasion de l'exposition 1914/1919

la Municipalité de Varenes-Changy propose une pièce de théâtre : **Quand viendra l'aube**
vendredi 23 novembre 2018 à 20h30 - Salle polyvalente de l'Escale

INFO MATOU GOSPEL

La chorale CHANTEREINE de V. Lacoste, la chorale CANTATE de F. LABADIE et le groupe MATOU GOSPEL avec son chef de chœur Martine TOURREIL se produiront le 30 Septembre à 14 h 30 à l'Espace Jean Vilar à Amilly. Ce concert sera donné au profit des RESTOS du COEUR.

Venez nombreux.

La vie chrétienne à Varennes-Changy

Dimanche 10 Juin 2018

Assemblée Dominicale - Première Communion - Profession de Foi - Baptême



En ce dimanche matin bien gris, mais avec le soleil dans les cœurs, Varennes est déjà bien animée. Les grandes portes de l'église Notre Dame sont ouvertes pour permettre d'accueillir les jeunes de profession de foi et de première communion avec leurs familles : cérémonie suivie du baptême de Noëya.

Le Père Karl Aymeric est arrivé pour célébrer. La chorale répète et les catéchistes font les dernières mises au point avec les jeunes. 10 h 30 sonnent au clocher. La procession d'entrée peut partir du fond de l'église : les jeunes ont une rose blanche à la main et Justin porte la croix processionnaire. Guy et Michèle nous font chanter : « **Jour d'allégresse, Alléluia !** »

Les communiants reçoivent l'écharpe décorée de leurs mains pour rappeler le vêtement blanc de leur baptême... plus tard ils vont s'exprimer ainsi : « *En recevant le pain pour la première fois, je me rapproche de Jésus.* », « *Je le reçois dans mon cœur.* » « *Cela me rappelle son dernier repas et c'est une grande étape dans ma vie de chrétien.* »

Les professants, eux, nous diront : « *Pendant ma retraite à Lombreuil, je me suis approchée de Dieu.* », « *Le caté m'a appris plein de choses, comme la joie et le partage.* », « *Merci à mes parents de m'avoir permis de découvrir la vie de Jésus.* »

Dans son homélie, le Père a su transmettre un message fort à une assemblée attentive : avec Mathieu, servant d'autel, ils vont utiliser une corde d'alpiniste ... mimant alors toutes les fois où nous refusons l'appel de Jésus ou alors nous répondons... puis lâchons la corde qu'il nous tend... c'est trop difficile ! Ou bien ces temps où nous sommes au fond du ravin et là encore Jésus vient nous relever « il nous lance la corde » pour nous aider à repartir. **Moment intense où le message était clair ! Merci Karl !**

« **Donne la Paix, donne la Paix à ton frère** » clame l'assemblée ! Prière d'action de grâce, chant à Marie et nous entonnons pour l'envoi : « **Christ aujourd'hui nous appelle, Christ aujourd'hui nous envoie !** »

Temps des photos avec le Père ! Échanges, sourires, Paix dans les cœurs. Nos jeunes repartent en gardant au fond de leur cœur (*c'est notre Espérance*) que Dieu est celui qui libère, qu'il est toujours présent parmi nous et que la Paix est le don de JÉSUS !

NOËYA va maintenant recevoir le baptême : sa famille est accueillie.

Jour de fête, jour de joie dans cette église NOTRE DAME en ce dimanche de Juin
Merci Seigneur, Tu es lumière sur nos chemins de baptisés.

Josette Huet, Varennes

Christ aujourd'hui nous appelle (SM176)

Refrain : *Christ aujourd'hui nous appelle,
Christ aujourd'hui nous envoie !
Vive le Seigneur qui nous aime,
Dieu nous donne sa joie, Dieu nous donne sa joie !*

*1. Ses chemins vous conduisent vers la vie,
Partez loin l'aventure est infinie!
Vous serez ses témoins, Vous qu'il nomme ses amis ! Refrain*

*2. Ses chemins sont amour et vérité,
Le bon grain, Dieu lui-même l'a semé,
Vous serez ses témoins, La Parole va germer. Refrain*

*6. Ses chemins vous appellent à tout quitter,
Pèlerins, que l'esprit soit votre paix !
Vous serez ses témoins, dans son peuple à réveiller. Refrain*

MÉDIÉVALES 2018

LORRIS REMONTE LE TEMPS

Comme tous les deux ans, les 5, 6 et 7 octobre prochains, LORRIS va vivre à l'heure médiévale. Dès le 29 Septembre, l'Office du Tourisme ouvrira le bal avec son exposition « Les Jardins au Moyen-âge » et ce, jusqu'au 15 octobre. Vous pourrez également y admirer les blasons réalisés par les enfants de la garderie.



Vendredi toute la journée et samedi matin, professeurs émérites, maîtres de conférences, chargés de cours, conservateurs et une doctorante viendront développer divers sujets sur le thème :



« Nourriture et alimentation au Moyen-âge ». Après une première journée studieuse, les musiciens du groupe Manoar, tels les ménestrels qui cheminaient de château en château, vous inviteront à 21 heures à un concert gratuit en l'église de Lorris. Ils interpréteront de la musique médiévale provenant de sources manuscrites du 12^{ème} au 15^{ème} siècle.

Samedi, la ville s'éveillera très tôt. Le marché se mettra en place pour 2 jours. On pourra profiter d'animations dans certaines échoppes, de présentations de métiers de cette époque

(herboriste, frappe de monnaie, archerie etc.), de démonstrations de joutes médiévales avec des compagnies qui se déplaceront pour votre plus grand plaisir.

Au fil des heures, vous découvrirez aussi des danses, des chants, un tournoi d'échec, des sonneries de trompettes. Des visites de l'église seront organisées sur ces 2 jours.



Et puis, au milieu de cette foule, il y a un homme qui déambule. Vous ne le reconnaissez pas ? C'est Hildebert le colporteur avec son éventaire en bandoulière. Moyennant quelques menues monnaies son-nantes et trébuchantes, il vous offrira ceinture tissées, objets en bois et en cuir, fioles diverses, briquets à battre ou montre solaire. En plus de vendre sa marchandise et pour parfaire vos connaissances, il vous donnera des explications concernant l'usage de ces objets.

Voilà de quoi passer un agréable moment en famille, et si vous avez envie de vous plonger un peu plus dans cette atmosphère, pourquoi ne pas venir samedi soir sous la Halle : un repas médiéval y sera servi. Vous pourrez réserver vos places auprès de l'Office du Tourisme au : 02 38 94 81 42.

Nous avons mis tout notre cœur à préparer cet évènement. Gentes dames, messires, damoiselles et damoiseaux on n'attend plus que vous. Nous serons heureux de vous accueillir.



Anne Marie et toute l'équipe du Cocal.

Quand le « café-sourire » visite la « Belle de Grignon »



Le 27 juin, pour clore l'année en beauté, le groupe composé d'une vingtaine de personnes, s'est rendu jusqu'à Vieilles-Maisons pour une visite aussi originale que passionnante : la découverte, sur le Canal d'Orléans, de la « Belle de Grignon », une péniche berrichonne construite dans la plus pure tradition des bateaux fluviaux d'antan, par une association de passionnés. Ce projet fou, il a fallu une dizaine d'années et un maximum d'énergie pour le mener à bien. La « Belle de Grignon » sera mise à l'eau le 8 septembre prochain. En attendant, un guide sympathique, Paulo, l'a fait découvrir au groupe du Secours Catholique. Ses explications instructives ont captivé l'auditoire. Presque tout le monde a pu accéder à chaque recoin de l'imposant bateau de 27 mètres où l'on pouvait même observer la mangeoire destinée à l'âne qui tractait, autrefois, le bateau !

Depuis quelques années, l'équipe de bénévoles du Secours Catholique de Lorris a mis en route des rencontres conviviales, tous les mercredis : les « cafés-sourires » qui rassemblent, pour quelques heures de partage et d'écoute, des personnes isolées de tous âges. Parmi ceux-ci, des séniors de la maison de retraite toute proche. Des jeux, des activités manuelles et artistiques, des rires aussi, et le temps passe trop vite pour les participants !

Les yeux éblouis et la tête pleine de belles images, les visiteurs ont ensuite regagné le local pour un goûter où le clafoutis était à l'honneur. Chacun a pu échanger ses impressions et ses remarques sur la visite dans une ambiance fraternelle. « Cette année, le groupe a vraiment pris corps », fait remarquer une bénévole. Cette visite de fin d'année a montré, en effet, que les amitiés tissées au « café-sourire » sont essentielles à l'épanouissement de ces personnes isolées. Au travers d'autres actions (alphabétisation, ateliers cuisine, etc.) les bénévoles du Secours Catholique contribuent pleinement au développement du lien social à Lorris.

Marie-Agnès, pour le Café Sourire

thélem assurances
 > innove pour vous
 - PARTICULIERS
 - PROFESSIONNELS
 - RISQUES AGRICOLES
Marc VAN DEN BOOM
 02 38 92 36 52
 13 place du Martroi 45260 LORRIS
 Email : lorris@thelem-assurances.fr

Mr. Bricolage
 Route de Montargis
 45260 LORRIS
 Tél. 02 38 92 40 41
 Mr. Bricolage
 Magasin ouvert du Lundi au Samedi
 de 9H00 à 12H00 et de 14H00 à 19H00

ASSELIN - BERTRAND
 Installation - Dépannage - Entretien
 Plomberie - Chauffage - Electricité
 Pompe à Chaleur - Climatisation - Installation Frigorifique
 02 38 90 10 91
 51, ave du Maréchal Leclerc 45270 BELLEGARDE
 Email : asselinbertrand@outlook.fr

ARTIPLAC 45
 VOTRE ARTISAN PLAQUISTE
 plaques de plâtre - isolation - enduits - bandes
 aménagements de combles
 artiplac.burgevin@orange.fr
RGE ECO artisan
 VIEILLES MAISONS S/ JOUDRY
 © 06 79 39 48 29

GREGOIRE et Fils
 CREATION - RENOVATION
 Maçonnerie - Couverture - Piscines
 Combles - Garrejalage - Isolation
 La Masure - NOYERS - LORRIS
 Tél. : 02 38 94 80 66 - gregoire-fils@orange.fr

SAS Métallerie Saric Bojo
 métallerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage
 Portail - Garde corps
 structure métallique
 Tél. 02 38 26 12 69
 Fax 02 38 92 07 13
 metalleriesaric@orange.fr
 Le Petit Plateuille - 45260 Vieilles maisons sur Joudry

Secret de Famille

Un petit livre providentiel

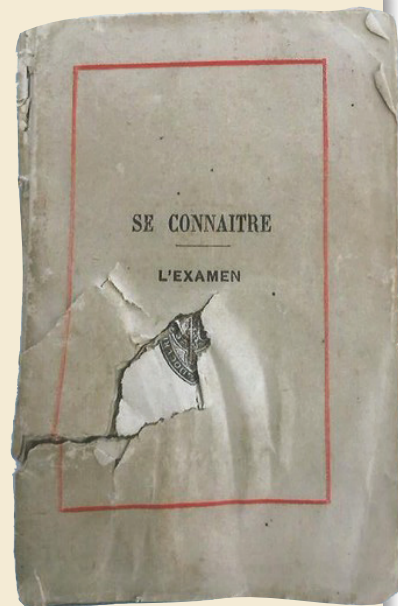
Marie et Gaston se sont mariés le 16 juillet 1913, leur première fille Thérèse (*ma Maman*) est née le 12 mai 1914.

Le dimanche 2 août 1914 est affiché l'ordre de mobilisation générale, ordre aux hommes de partir rejoindre leur régiment « Immédiatement et sans délais ». C'est la guerre...

Gaston part « la mort dans l'âme » laissant famille, moisson, et tout, pas la fleur au fusil comme il a été dit.

Une rumeur circulait bien : « nous partons à la moisson, nous serons de retour pour les vendanges » !

Jeune marié, Gaston a glissé dans la poche intérieure de sa capote, sur sa poitrine, un petit livre pour pouvoir le lire, le relire, le méditer. Son auteur l'abbé (de) Rouzic était un maître à penser de l'époque, de la même veine qu'un Xavier Lacroix ou les Pères Denis Sonet ou Caffarel à une époque plus récente.



Site de Vauquois (Verdun)

En 1916, dans l'enfer de Verdun, une balle qui devait être fatale à Gaston fut stoppée net par le petit livre. Profondément croyant Gaston et Marie y ont vu l'œuvre de la Providence : Dieu se sert du hasard pour réaliser l'impossible, l'impensable.

Cette saga familiale de plus de cent ans nous invite à voir, reconnaître les signes du Seigneur dans nos vies.

Françoise Lemaire, Bellegarde

Une belle escapade

Invités par notre petit fils et sa compagne (27 et 28 ans), partis travailler à Lille pour 5 ans, nous décidons de répondre à leur invitation et leur rendons visite les 29-30 juin et 1er juillet.

Pour nous y rendre, nous disposons de billets gratuits, offert par un autre petit fils, employé à la SNCF, nous allons prendre le train à Montargis pour nous rendre à Paris, gare de Lyon et de là, c'est par le métro que nous rejoignons la gare du Nord, direction Lille, où nous ont récupérés nos petits enfants.

A l'aller, à chaque fois que nous avons à monter des escaliers, un jeune homme, différent bien sûr, a pris notre valise et nous a guidés pour les changements de voies sans que nous n'ayons rien demandé. Et ceci à l'aller comme au retour. Dans le métro également un jeune homme m'a offert spontanément sa place, j'avoue qu'autant de gentillesse m'a agréablement surprise.



L'accueil de nos petits enfants rempli de prévenance affectueuse nous a également ravis; ils nous ont fait découvrir la ville de Bruges en calèche tirée par un cheval puis en bateau sur les canaux de la ville. Nous avons pu admirer l'architecture variée, très vénitienne des habitations, ses couleurs, sa grande place et sa fontaine...

Une ballade vraiment agréable, de vraies vacances pour nous ! Quel beau cadeau ! Merci !

Thérèse Martin, Bellegarde

 **RENAULT**
La vie, avec passion

Garage Asselin
Agent Renault



1195, Rte d'Orléans / 45270 BELLEGARDE
Tél. 02 38 90 11 51 - Fax 02 38 90 11 23
Mail : nicolas.asselin.quiers02@reseau.renault.fr

 **Beauvallet**
MOTOCULTURE
Matériel Parcs et Jardins



SARL BEAUVALLET MOTOCULTURE
Route de Lorris - 45270 BELLEGARDE - Tél. 02 38 90 10 72

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes



Agréé **CANAL+** **CANALSAT**
Performance uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

Etapes de la vie chrétienne

BELLEGARDE

Baptêmes

Bellegarde :

Laetitia FAGNOUX,
Alexandre POPHILAT,
Maxence RIGAUT,
Iana GIRAULT-ALTIER,
Hadriel DUMONT.



Baptême de Jésus-Christ
Maître-de-Rheinfelden

Nesploy :

Louis LETURCQ

Mariages

Bellegarde :

Carlos DE FREITAS et Céline ARRIPE

Obsèques

Beauchamps :

Colette JANVIER née BONAMIN 79 ans,
Régis FARNOUX 87 ans.

Bellegarde :

Félicie MONTERRAT née CHRETIEN 91 ans,
Gisèle THOREAU née HURAU 85 ans,
Zophia PILON née KOLODZIEJCZYK 68 ans.

Chatenoy :

Jeanine HERPIN née AMEILLE 83 ans

Nesploy :

Colette CHARMOIS 80 ans,
Mauricette BOURGEOIS née GIBERT 67 ans,
Roland SERRE 85 ans.

Quiers :

René COUTELLIER 83 ans,
Micheline MICHEAU née LETELLIER 85 ans.

Sury-aux-Bois :

Jeanne VAUSSION née THEVENIN 84 ans,
Simone FAUCHARD 81 ans.

VARENNES-CHANGY

Baptêmes Varenes- Changy :

Emma FUARD,
Méryl MARCOT,
Noëya MACHADO.



Les noces de Cana
Arcabas

Mariages

Ouzouer-des-Champs :

Nicolas FAUCHON et Tiphaine LECOMTE

Obsèques

Langesse :

Odette VIEUX née CHAINTREUIL 83 ans

Varenes-Changy :

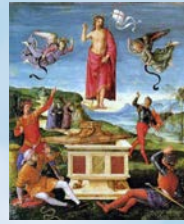
Fernand LUCZKOW 77 ans,
Simone MERCIER née LEMOSSE.

LORRIS

Baptêmes

Lorris :

Bastien DELOUCHE,
Margaux BRIC,
Emma BOURGEOIS,
Luka CHARPENTIER,
Lisea DEFREITAS,
Solène BALAMEC,
Louna MERANGER.



Rafael,
la Résurrection du Christ

Mariages

Chailly :

Camille DUBRAY et Emmanuel MESCUY,
Eric LERAU et Laura BRISTIE.

Lorris :

Kevin MERANGER et Angélique LEMOSSE,
Christophe BERNIER et Elodie ... ,
Nicolas SAISOURAC et Anaïs YVON,
Harmony BOFFN et Jocely BOQUET,
Paul SEGUIN et Dorotée SOUKIN.

TEMPS DE PRIÈRE

Oussoy :

Timothy BREE et Françoise BRISSIER

Obsèques

Lorris :

Marius THIERRY 92 ans,
Simone MOUTON née ALBARET 89 ans,
Claude LEGOUT 82 ans, Patrick LIBS 67 ans,
Josette DELEURY née DUBOZ 84 ans,
Odette BRET née BERLIOZ 86 ans.

Montereau :

Jeanne FUARD née RICHER 86 ans

Noyers :

Louis COUTELLIER 96 ans

Claude Gaume
Claude Gaume
Des professionnels à votre service
Chauffage Plomberie
Electricité Générale
Domotique Climatisation
claude.gaume@wanadoo.fr
12 rue du Moulinet 45290 Varennes Changy - Tél. 02 38 94 58 66

BOUSSANGE
Pascal BOUSSANGE
Béton décoratif imprimé
Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur
ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
© 02 38 94 57 47 - 06 80 74 53 95
www.sarlboussange.fr

UNA ADAPA Pays de LORRIS
Service à la Personne, Aide à domicile,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisé par le Conseil Départemental
Association à but non lucratif
7, route de la Forêt 45260 Tél.02 38 94 83 49

CSTS JOBET
Chaudronnerie, serrurerie,
travaux de soudure
ACIER ALU INOX
Construction métallique
14 chemin de celleray
45270 NESPLOY
Tél/Fax : 02 38 90 27 65 - Port. : 06 07 99 89 89
Mail : csts.jobet327@orange.fr

Milan Couverture
Neuf & Rénovation
RGE QUALIBAT
Couverture - Charpente - Zinguerie - Pose de fenêtre de toit
Ramonage - Démoussage
02 38 92 44 26 - 06 73 39 89 32
5, chemin de Monplaisir - 45260 NOYERS

Peinture Varennoise
Jean-Luc Bourassin
Peinture
Décoration en staff
Vitrerie - Ravalements
Nettoyage toitures
Revêtements Sol & Mur
Lavage haute pression
45290
Varenes-Changy
Tél./Fax : 02 38 94 55 95 - Port. : 06 60 05 55 95
jluc.bourassin@gmail.com

UNA ADAPA Pays du Bellegardois
Aide à la Personne, Aide domestique,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisation Conseil Départemental
Conventionnement caisses de retraite
Association loi 1901
4 av. de la Quiétude BELLEGARDE - 02 38 90 13 80

LORRIS MOTOCULTURE
VENTE REPARATION SAV
LOCATION DE MATERIEL ESPACES VERTS
18 Route de Montargis - Lieu dit Les Rois
45260 NOYERS - Tél : 02 38 94 86 97
www.lorrimotoculture.com